



SORTIE DANS LE MAROILLAIS LES 31 MAI ET 1 JUIN 2008

Dolorès et Serge seraient heureux de vous rencontrer dans leur secteur au camping du Moulin des Prés, rue du Lieutenant à Maroilles 59550. Rester sur la RD959 jusqu'au centre de Maroilles et prendre la rue du Lieutenant à proximité de l'église (Signalisation ACCCF)

CA Y EST, C'EST FAIT ! La route était bien indiquée, la signalisation ACCCF OK, encore qu'il y en a qui ne l'avait pas vue mais il avaient oublié leurs loupes. Allez, on les pardonne !!!

Dolorès nous accueillait, mater Dolorès, mère des douleurs et en plus Papin !!!!!

Et bien le croiriez-vous ? On a pleuré mais de rire bien sûr comme d'habitude et on n'a pas pataugé dans le « papin » car bien que le temps jusqu'au dimanche midi fut incertain, il nous a quand même épargné et le dimanche après 13 h, il nous a franchement gâté, dans le bon sens du terme : soleil RADIEUX et chaleur de surcroît, repas commun avec les rescapés, en PLEIN AIR : c'est tout dire !!

Samedi 31 mai

Accueil des participants, mise en place, puis pot d'accueil bien entendu, puis on mange vite chacun chez soi car le rendez-vous est à 13h45 pour la visite du musée des évolutions de bousies suivie de la découverte de l'église avec son chemin de croix classé. Bousies est une petite bourgade à l'ouest de Maroilles. Nous nous y sommes rendus en covoiturage.

LE MUSEE des EVOLUTIONS :

Nous sommes guidés par Jean Vaillant, ex enseignant, son conservateur, très bien lui-même pour son âge (plus de 85 ans) Nous allons vite nous rendre compte que ce dernier vaut le détour à lui tout seul. Que de verve, que d'amour, que d'enthousiasme dans tous ses propos, dans toutes ses recherches, sans compter l'immensité de ses connaissances, en un mot c'est un être PASSIONNANT. Au détour des salles (préhistorique, moyen âge, artisanat rural, inventions et vie domestique et la nostalgique « école d'autrefois » qui somme toute, n'est pas si loin) que compte ce musée situé dans un beau bâtiment datant de 1576 (anciennes écuries) M Vaillant nous a embarqués pour un fantastique voyage de trois milliards d'années à travers mille témoins. Des fossiles qui disent tout, de la première cellule vivante jusqu'à l'œuf de dinosaure ou la molaire de mammoth.

LE SAVIEZ VOUS ? ou plutôt l'AURIEZ VOUS PENSE ? On ne descendrait plus du singe (ni de l'arbre hi ! hi ! hi !) mais notre x millionième arrière grand-mère est une souris. La souris serait le premier être à fécondation ovarienne (ça doit être ça, mais je donnerai quand même pas ma main à couper, de toute façon, je sais que c'est une histoire de reproduction) Donc, désormais quand vous verrez une souris n'hésitez pas à lui dire bonjour « mamie » Mais, au fait, je comprends mieux maintenant pourquoi les femmes on les appelle « des souris » !!

Question ? Pourquoi toutes les souris ne sont-elles pas devenues des HUMAINS ?

Réponse : parce que certaines ont évolué plus vite que d'autres. Eh, ouais, fallait y penser.

Des silex taillés, du feu, qui relatent deux millions d'années de vie préhistorique. Dans la salle du moyen âge, devant le mannequin de la reine Brunehaut, M Vaillant nous remémora la triste histoire de cette dernière (célèbre pour sa chaussée !!!) qui, victime de sa jalousie, mourut attachée par les cheveux à la queue d'un cheval lancé au galop.

Il nous apprendra tout (ou presque) sur les seigneurs de Bousies, leur appartenance à des branches célèbres, leur participation aux trois croisades dont la prise de Jérusalem en 1099, la conquête de l'Angleterre en 1066 figure sur une copie de la tapisserie de Bayeux avec le passage de la comète de Halley, leur soutien à l'évêque de Cambrai Pierre d'Ailly, évêque comte qui inspira Christophe Colomb avec son manuscrit *Imago Mundi*. On apprendra aussi que Louis de Bousies fut tué à la célèbre bataille d'Azincourt en 1415 (pour mémoire : Azincourt est une défaite française pendant la fameuse guerre de « cent ans »), que la seigneurie de Bousies (devise BON FIER, blason azur à croix d'argent) s'est rendue célèbre aux côtés de Charles le Téméraire, des princes de lignee, de Rubempré, des chevaliers de la toison d'or qu'elle a appartenu aux familles de Monaco, du roi des Belges et que le château de Bousies dont le dernier possesseur fut le maréchal d'empire Mortier, sous Napoléon fut vendu à un démolisseur. Eh ouais, tout a une fin. Dommage ! On a quand même vu passer du beau monde dans le Nord, hein, même que maintenant on a Dany Boon. Si on ajoute aussi que c'est Napoléon 1^{er} qui nous ordonna de cultiver la betterave à sucre et que, nous l'apprendrons plus tard, lors de la visite de la ferme de Cerfontaine, que Louis XIV nous a aussi honoré de sa visite (même qu'il a fait de la dame de Bousies une marquise) et qu'il a demandé à Maroilles qu'on fabrique, spécialement pour son fils, un fromage qui prendra le nom de « dauphin ». Ce fromage à l'époque avait la forme d'un dauphin (mammifère marin, allez savoir pourquoi ?) maintenant c'est un cœur. Mon « allez savoir pourquoi ? c'est en fait le mot « dauphin » fils du roi vient du Dauphiné ? Nous nous sommes attardés devant une authentique roue gauloise, devant une copie de la « pascaline » (machine à calculer inventée par Blaise Pascal en 1642), devant un miroir aux alouettes (pas courant) devant la première sonnette de vélo qui n'était autre qu'un téléphone jouet, nous avons encore vu un « cafotin » (ça sert à aiguïser) un râteau « grand fainéant » (sans commentaire), une charrette à chiens pour aller traire les vaches, un « merlin » (c'est pour assommer les bœufs), savez-vous ce qu'est un clapeteur (eh bien, vous me le demanderez la prochaine fois !!!) . Nous nous sommes émus devant nos vieux cahiers, nos vieux livres, tous ces vieux instruments qui sentaient bon notre enfance et d'autres encore beaucoup plus anciens (méthode d'enseignement mutuel 1815-1830) que nous avons tous pris plaisir à découvrir. Et nous avons vu, et nous nous sommes extasiés et nous avons remarqué

BREF, IL ETAIT GRAND TEMPS DE PARTIR CAR : on nous attendait incessamment pour nous faire visiter l'église. Dédié à Saint Rémy, l'ancienne église fut remplacée en 1736 par une nouvelle, consacrée en 1740 par Monseigneur de Saint Albin (qui était archevêque de Cambrai, fils naturel de Philippe d'Orléans, neveu de Louis XIV, régent de France de 1715 à 1723 sous le règne de Louis XIV) . Les matériaux sont de briques rouges encadrées de briques blanches du Cambrésis. L'ancien clocher mesurait 50 m. Il fut ébranlé par la foudre et renversé 8 jours après par un terrible ouragan qui s'abattit sur notre contrée en 1865. La guerre 14/ 18 le détruit complètement. Il n'était vraiment pas né sous une bonne étoile !!! Le nouveau est moins haut mais en harmonie avec le reste : c'est l'essentiel. L'intérieur de l'église contient des fonds baptismaux en pierre bleue, des reliques offertes par le pape Innocent XI en 1682 à la baronne douairière de Bousies, devenue Marquise grâce à Louis XIV. Que penser de cela à l'heure actuelle ? M le curé demandant à l'une de ses paroissiennes si elle a commis une action « déshonnête », celle-ci de répondre J'ai fait mes besoins dans un champ !!! Dans la crypte, sous le chœur, étaient déposés autrefois les cercueils des seigneurs. Le chemin de croix, composé de quatorze tableaux de trois mètres sur deux mètres cinquante du peintre Dumortier inspirés de Van Dyck, Rubens, Pourbus, de Van Tulden, de Crayer est le plus imposant de notre département.

Allez vite, il reste une étape, et pas des moindres, pas dans l'église bien sûr mais au vignoble de Bousies avec dégustation s'il vous plaît !!! Avouez que ça manquait hein ! Quand on parcourt la France, il n'y a bien qu'un seul endroit sans vigne, c'est dans le nord ! Eh bien, ça y est, c'est fait : ON EN A !! A la suite d'un voyage du Maire de Bousies en Alsace en 1998, un viticulteur du lieu a accepté de conseiller puis de participer à l'implantation d'un vignoble à Bousies, projet audacieux pour cette région. Une association s'est créée « les Amis du PREMIER CRU ». L'aventure a commencé avec la plantation de 1210 pieds de vigne de cinq cépages différents. Les vendanges ont lieu en octobre, le vin, un blanc sec original, parfois un peu plus doux si on lui rajoute du sucre est destiné aux adhérents, les propriétaires des pieds de vigne. S'il y a un peu d'excès, on peut en avoir un peu contre un DON. Et en prime nous avons eu droit, non seulement à une dégustation du « clos du château de Bousies » 2006 et 2007, mais aussi à quelques chansons du terroir, reprise en chœur. Ce fut super !!



Et maintenant BON APPETIT à la brasserie du camping à MAROILLES :

Au menu : kir, nature, ou bière
 Tarte au maroilles (obligée)
 Coq à la bière
 Tarte aux pommes ou à la rhubarbe et puis DODO (bien mérité)

DIMANCHE 1^{ER} Juin

Allez vite, rassemblement, nous avons rendez vous avec Christiane (pas moi) à la ferme du Cerfmont pour écouter les explications de la fabrication de devinez quoi ? Eh bien de camembert bien sur !!! C'est une blague !!! Petit historique Cerfmont : l'abbé Humbert aurait sauvé de la mort un cerf poursuivi par une meute. La fromagerie de la ferme du Cerfmont (mont cerf) se situe sur le territoire de MAROILLES en plein bocage. On y fabrique le fameux MAROILLES fermier, le dauphin (vous savez celui de Daniel, Christiane (toujours pas moi) et leur fils david exploitent la ferme depuis 1980. Il ont un petit élevage de vaches à vocation laitière et cultivent des pommes de terre pour la vente au magasin.

LE MAROILLES : sa fabrication, je ne vais pas m'étendre là-dessus, vous avez tous entendu les mêmes explications que moi, vous avez tous retenus !! et si ce n'est pas le cas je suppose que vous vous en fichez parce que pas plus que moi vous n'avez l'intention de vous lancer dans la fabrication du MAROILLES !!!

Le vieux lille et le vieux gris sont des maroilles très vieux.

Sachez seulement qu'il faut du lait (eh oui) de vache, de la caillette prélevée sur le veau (au fait, vous savez pourquoi la caillette ne donne pas directement du lait caillé hi ! hi ! hi ! eh bien, c'est parce que la présure contenue dans la caillette disparaît au fur et à mesure que le veau devient adulte, tout bête non !!!) on fait chauffer tout ça, comme pour tous les fromages de ce genre, on met en moule, on lave, on brosse on lui laisse faire sa croûte qui fonce avec l'âge (3 à 4 mois minimum) et puis voilà. C'est simple, non ? D'autant que dans les installations modernes, c'est presque directement du producteur (la vache) au consommateur. Enfin, apparemment, c'est pire que de s'occuper d'un nouveau né !!!



GOYERE AU MAROILLES (ou goyère de valenciennes)

Pour 4 personnes prép 30 mn cuisson 30 mn

Pâte brisée 200 g de fromage blanc 200 g de maroilles 3 œufs 50 g de beurre sel poivre

Foncer une tourtière beurrée de pâte brisée. Enlever la croûte du maroilles, le couper en petits dés.

Mélanger : maroilles, fromage blanc, œufs battus en omelette, salez, poivrez. Remplir la tourtière de cette préparation. Cuire à four moyen pendant une demi-heure environ. ajouter 50 g de beurre à la surface de la tarte en cours de cuisson.

Après quelques emplettes, retour [au village pour sa visite.](#)

UN PEU D'HISTOIRE

L'histoire du village se confond avec celle de son abbaye bénédictine fondée en 652 et dont le 1^{er} abbé fut Humbert du Hamel. Cette abbaye qui avait droit de seigneurie sur nombre de villages avoisinants traversa 11 siècles sous la conduite de 78 pères abbés. Incendiée le 29 juillet 1789 (vacarme de Maroilles) elle fut en partie détruite pendant la révolution.

L'ABBAYE et LE MOULIN

Traces du moulin dès 749. L'entrée du village se faisait par le pont levis du moulin qui possédait alors deux tournants (roues à aube). L'abbé Frédéric d'yve, grand bâtisseur de l'abbaye agrandit le moulin en 1575. La « banalité » obligeait tous les paysans à faire moudre leur grain au moulin. L'abbaye prélevait la dime, qui était stockée dans la GRANGE DIMIERE (inutile d'ajouter que l'abbaye était riche et florissante, d'autant que la coutume rappelée lors du « procès du fromage de la vache » en 1354 obligeait tous les « manants » ayant vaches

à transformer en fromage tout le lait de la Saint Jean (24 juin) pour le remettre à l'abbaye le jour de la Saint Remy (1^{er} octobre). Cette abbaye reçut des hôtes illustres Charles Quint, Louis XIV, Philippe II d'Espagne, François 1^{er} Quand je vous disais qu'on avait vu passer du beau monde !!! Quand on y pense, ils n'avaient pas d'avions, pas d'automobiles, pas de TGV mais qu'est ce qu'ils voyageaient !!!

De l'église, très belle, dans laquelle Maroilles revit son passé lors d'un son et lumière qui, cette année allait avoir lieu le samedi suivant, je ne garderai certes que le souvenir de toutes les calamités qui nous attendent dans un avenir proche et que m'a généreusement dispensé un « personnage », haut en couleurs auprès duquel je m'étais enquis du nom de l'église. Ah ! Vous vous êtes tous défilés hein, eh bien vous avez raté quelque chose. Tant pis, j'en ai joui toute seule na !! Au fait c'est l'église Saint Humbert, tout simplement.

Bon, ça y est, c'est fini, on rentre manger. Bien sûr avant il y a devinez quoi, le sacro saint APERO.

Christiane et André